

PRÊTE À MOURIR

Une brave fille déjà sexagénaire, rentrait chez elle, dans son épicerie lorsqu'elle aperçut un homme de vingt-cinq ans environ, le coude appuyé sur le comptoir et la main droite dans sa poche.

—Qu'est-ce que vous désirez, monsieur, lui demandai-je? (C'est elle-même qui raconte le fait).

—Votre argent, répondit l'inconnu sortant un revolver, et le braquant sur moi.

Sur le moment, je demeurai stupéfiée, mais je repris bientôt mes sens.

—Vous n'êtes pas assez méchant pour cela, dis-je au jeune homme.

—Vite, il me faut votre argent.

—Je n'en ai pas, lui dis-je.

—Vous en avez, continua l'inconnu, et vous allez me le donner.

Le bandit s'approcha davantage de moi et m'ordonna de lui ouvrir ma caisse.

—Je ne l'ouvrirai pas, lui dis-je. Si vous voulez mon argent, allez le prendre.

—Vite, ou je vous tue, repartit l'inconnu, et en proférant ces menaces, le malheureux tremblait de tous ses membres.

—Malheureux, lui dis-je, il faut être bien méchant pour s'attaquer à une vieille personne comme moi. Vous voulez me tuer? eh bien, tuez-moi; *j'ai communiqué ce matin; je suis prête à mourir.*

Aussitôt, saisi de remords, sans doute, le voleur disparut.

Ainsi la communion donne le courage, parce qu'elle donne la paix de la conscience. Seuls les méchants sont malheureux. *La mort de l'âme par le péché mortel est plus à craindre que la mort du corps, et le scandaleux qui tue les âmes est le pire des bandits.*